

Attribution 3017

Dans trois jours, 2 heures et 28 minutes, je fêterai mes dix-huit ans, je suis terrorisé. Je n'ai aucune idée de ce qu'ils ont prévu pour moi et je ne sais pas ce que mon bracelet bionique affichera à la fin du décompte. Ma famille a toujours été pauvre et n'a jamais eu les moyens d'engager un analyste. Comme moi, mes frères et ma sœur n'ont pas eu le loisir de découvrir la moindre information avant leur majorité. Jusqu'à la dernière seconde, ils sont restés dans le flou le plus total. Malgré tout, pour chacun d'eux, la révélation n'a pas été trop rude, ils ont tous reçu une attribution avec laquelle ils peuvent évoluer sereinement. Ils n'avaient pas de grandes ambitions hormis celle de se voir attribuer un emploi qui leur permettrait de sortir de notre misère. Mon frère aîné a été le plus chanceux au tirage, ils l'ont promis à une carrière d'analyste. C'était tellement inattendu et inespéré qu'il lui a fallu plusieurs jours pour réaliser ce que cela impliquait pour son avenir et pour le nôtre. Sur notre planète, Ymarg, les analystes sont aisés et extrêmement courtisés, surtout par les familles richissimes désireuses de ne pas soumettre leur progéniture aux aléas de la loi « attribution 3017 ». Le métier d'analyste est assez simple : effectuer un maximum de recherches afin de découvrir avant la fin du décompte, quel métier est promis à un individu. Ils disposent d'un réseau de contacts inépuisables et d'un accès illimité aux données les plus confidentielles, ce qui leur permet d'atteindre un taux de réussite approchant les 99 %. Cependant, ce qu'ils ont de plus précieux, c'est leur droit céleste à l'échange. Si l'attribution promise à un individu ne le satisfait pas, l'analyste a le pouvoir de le changer avant le jour J ou dans les dix-sept jours qui suivent l'attribution. Chaque analyste dispose de 17 droits à l'échange durant sa carrière. C'est peu, très peu, et hélas inutilisable pour sa propre famille. Si dans

deux jours, les nouvelles ne sont pas bonnes pour moi, mon frère n'y pourra rien changer. Je ne demande pas une attribution de prestige, je rêve juste de transformer mon don en métier, je veux être musicien. Peu importe le genre, l'instrument, le métier ou la forme que cela prendra, mais je ne veux qu'une seule chose, que mes journées soient bercées par la musique jusqu'à la fin de mes jours. Hélas, je sais que les attributions ne tiennent pas compte des dons ou des envies, la rubrique faits divers des journaux est remplie de jeunes désabusés qui ont préféré choisir la mort plutôt qu'une mauvaise destinée imposée.

Demain, c'est le grand jour, je suis à la fois excité et paniqué. Je veux que le suspens finisse, mais chaque seconde écoulée, je redoute un peu plus le verdict final. Ce soir, lorsque je suis rentré à la maison, mon frère était là, assis aux côtés de ma mère dont les yeux rouges ne présageaient rien de bon. J'avais un très mauvais pressentiment, je lui avais pourtant répété de ne pas m'analyser, que cela ne servait à rien, qu'il ne pourrait rien pour moi. Il est à peu près aussi têtu que moi, héritage génétique de notre père, il en a donc fait qu'à sa tête et a enquêté sur mon attribution. Dans la famille, tout le monde sait ce dont je rêve depuis toujours, mais chacun est conscient que la probabilité que mon rêve se réalise est infime. Désormais, mon frère sait, ma mère sait et moi je ne veux pas savoir, je veux garder espoir une dernière fois, même si au fond de moi je sais déjà que c'est mort, il suffit de voir leurs têtes désespérées. Je déteste mon frère, je le hais d'avoir brisé mes dernières heures d'innocence et d'insouciance. Je n'étais pas prêt à devenir un adulte ce soir.

La nuit a été horrible, j'ai cauchemardé des pires attributions. Au réveil, j'étais si troublé que je doutais si tout cela était réel ou non. Mon bracelet m'a vite remis les idées en place, il affichait maintenant un décompte en minutes. A chaque

minute s'égrenant, mon corps se crispait un peu plus, le verdict fatal allait enfin tomber, mais je ne me faisais plus beaucoup d'illusions.

5, 4, 3, 2, 1. Le bracelet a bipé et affiché : « Ymarg-Individu 81446, votre attribution est : ARMURIER, il vous reste 16 jours, 23 heures, 59 minutes, 14 secondes pour lancer la procédure d'échange. »

J'ai fondu en larmes, je déteste les armes, cela me terrorise depuis que notre père s'est fait exploser la tête dans le fond de notre minuscule jardin. Je ne peux pas faire ce métier, c'est impossible. Tout, mais pas cela, je ne veux pas être le fournisseur du malheur que cela peut engendrer. A cet instant-là, j'ai compris pourquoi mon frère avait tenu à nous informer, il voulait préparer la famille à cette horrible annonce, mais personne ne peut se préparer à ce genre de nouvelle. Pour la plupart des familles, cette attribution aurait été bienvenue, car elle prédit à son individu, une forte demande et une bonne rentabilité, mais chez nous cela s'avère être la pire option. Non seulement je ne réaliserai pas mon rêve, mais en plus, chaque jour, je serai hanté par les souvenirs.

Je n'avais évidemment pas ébruité la chose, mais ma décision fut précise le lendemain du verdict, je rejoindrai la longue liste des faits divers. Personne ne peut survivre à une chute de 93 mètres de haut, le taux de réussite des suicidés de ce pont est de 100 %, c'est l'option la plus choisie par les jeunes désillusionnés comme moi. Comme un pied de nez à l'univers, pour ma grande sortie, j'avais enfilé un vieux t-shirt à l'effigie de Ludwig van Beethoven. Je ne serai pas musicien, mais je mourrai bien accompagné !

Autant une prise de décision peut être facile, autant un passage à l'acte est beaucoup plus compliqué. J'étais sur le pont depuis trente minutes et je ne m'étais toujours pas résolu à sauter. Dans ma tête, tout était limpide, mais mon corps me retenait. Tout tremblotant, j'escaladais enfin la rambarde quand mon bracelet a

bipé et a affiché : « Ymarg-Individu-81446, confirmation inversion attribution Individu-80379. Votre nouvelle attribution est : CHEF D'ORCHESTRE ». Un jeune garçon de mon âge, m'a attrapé par le bras, m'a tiré en arrière, a pointé du doigt mon t-shirt, m'a souri et a ensuite disparu. Je suis resté assis sur le pont pendant plus de deux heures, toujours incrédule de ce qu'il venait de se passer. Est-ce que cet inconnu venait bien de m'offrir son attribution ? Et pourquoi a-t-il disparu sans un mot ?

Quand je suis rentré à la maison, j'ai dû rendre des comptes. Où j'étais, ce que j'avais foutu, qu'ils étaient morts de trouille, qu'ils avaient imaginé le pire. Je ne peux pas leur en vouloir, ils n'avaient pas vraiment tort. Je n'ai plus voulu leur mentir, j'ai tout raconté et j'ai supplié mon frère de retrouver l'Individu-80379.

Ce matin, j'ai fêté mes vingt-deux ans et ce soir je dirige l'orchestre d'Ymarg qui pour la première fois jouera la symphonie que j'ai composée, Symphonie 80379. J'ai le trac, mais je suis heureux, je suis là où je rêvais d'être. Au milieu du troisième rang, j'aperçois ma mère si fière, mes frères, ma sœur et mon meilleur ami, il est sourd-muet et aussi armurier, cela n'a rien et pourtant tout à voir ! Il n'entendra rien ce soir, mais aujourd'hui encore il ressentira tout et sera présent.